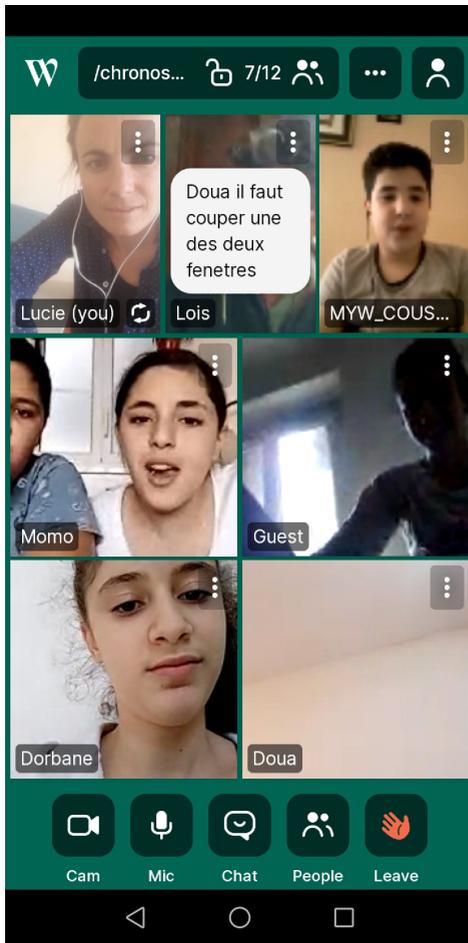




Prisonniers du coronavirus

Journal de confinement
(mars-mai 2020)



DU BITUME À L'ÉCRAN

Début mars 2020, une dizaine de jeunes âgés de 9 à 13 ans ont commencé un atelier de journalisme à Coco Velten dans le quartier Belsunce à Marseille. L'idée de départ c'était de faire des portraits d'habitants de Belsunce et de raconter un pan de la vie de ce quartier. Le 11 mars, les jeunes ont donc commencé, enregistreur à la main, à fouler le bitume, Porte d'Aix pour interviewer les passants et commerçants du coin. Et puis l'épidémie de Covid-19 a atteint la France. Et tout s'est arrêté.

Le 16 mars, un confinement national a été imposé dans tout le pays avec les restrictions de déplacement et de rassemblement très strictes que l'on connaît. Dans ces conditions comment poursuivre l'atelier ? Après les premières semaines de stupeur, nous avons finalement choisi de le poursuivre en organisant les séances par écrans interposés. Il a fallu aussi adapter le projet à cette situation inédite. Pourquoi ne pas rédiger un journal collectif du confinement ? Documenter semaine après semaine cette vie entre quatre murs, dans une ville devenue fantôme. En nous connectant via des outils de visioconférence, sur ordinateur ou sur téléphone portable, en nous appelant régulièrement, nous avons donc pu poursuivre notre travail et réaliser ce livret que vous tenez entre vos mains.

Chaque semaine, Ayub, Doua, Hadil, Khadidja, Mélissa, Mimoun, Roustom et Saba ont fait de "la banalité de leur balcon, une histoire à raconter", comme le dit joliment l'un d'entre eux. Les photos qui composent ce journal un peu particulier ont toutes été prises par smartphone. Quant aux textes, ils ont été, pour la plupart, rédigés sur papier puis pris en photos, envoyés par whatsapp et retranscrits par nos soins. Un grand bravo à tous les jeunes pour leur motivation et leur patience. Bonne lecture!

UN VIRUS NOMMÉ



Ici, c'est le confinement

Nous sommes le 15 avril 2020, un extraterrestre débarque à Marseille.

L'extraterrestre: Qu'est-ce qui se passe ici ?

Mimoun: Mais vous n'avez rien à faire ici. D'où venez vous ?

L'extraterrestre: D'une planète lointaine.

Mimoun: Ici c'est le confinement. Personne ne peut sortir sauf pour faire des achats de première nécessité, du sport ou aider un proche. C'est à cause du Covid-19, alias le coronavirus. Vous feriez mieux de partir !

Chez nous

On est deux sœurs: Hadil et Khadidja. On vit en appartement, dans un immeuble près de la gare Saint-Charles. Dehors, il y a un virus très dangereux: le coronavirus. Pour ne pas l'attraper, on doit rester chez nous et essayer d'approcher le moins de monde possible. Depuis plus d'un mois, nous sommes donc à la maison avec toute notre famille. Même mon père, qui travaille d'habitude, est là. Nous sommes sept: nos frères Abdelhamid, 8 ans et Abdelkarim qui a 1 an et huit mois, notre mère, notre père et notre grand-père. On reste chez nous toute la journée.

Hadil & Khadidja, le 15 avril



CORONAVIRUS



Trop dangereux

Je m'appelle Doua, j'ai 12 ans et mon frère Ahmed Ayub a 11 ans. Nous vivons dans le quartier de la Belle de Mai. Nous sommes sept dans l'appartement.

Je suis la seule fille et la plus grande. Il y a ensuite Ayub, Youcef (6 ans), Khalil (5 ans) et Aden (4 ans). Ce virus est trop dangereux, il a stoppé la vie de tout le monde. Mais j'espère qu'on retournera bientôt à l'école.

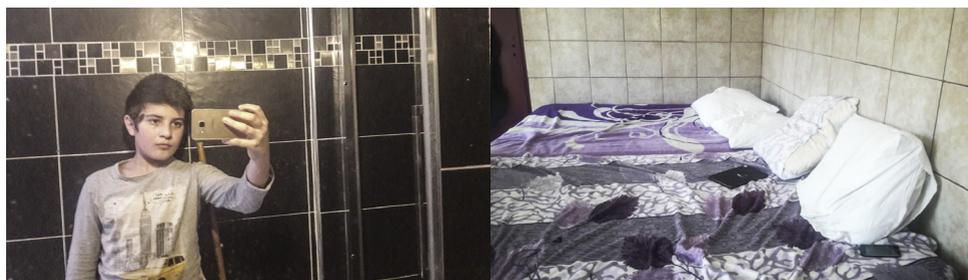
Doua et Ayub, le 15 avril

“Je le vis plutôt bien”

Le confinement s'est installé depuis un peu plus d'un mois et demi. Le gouvernement nous a dit de rester confinés. Je suis chez moi avec ma famille: mon père, ma mère, les deux sœurs et mon frère. Le matin, je me réveille, je prends une douche puis je fais mes devoirs. A 12h30, je déjeune puis je regarde mon téléphone jusqu'à 14h. Ensuite, je vais sur Lumni, une plateforme de cours pour continuer à apprendre plein de choses. Après, je lis mon livre: *Chromosome 6* de Robin Cook. Puis je mange, je regarde la télé et je dors. Ce confinement, je le vis plutôt bien.

Roustorm, le 22 avril





“Mes amis me manquent”

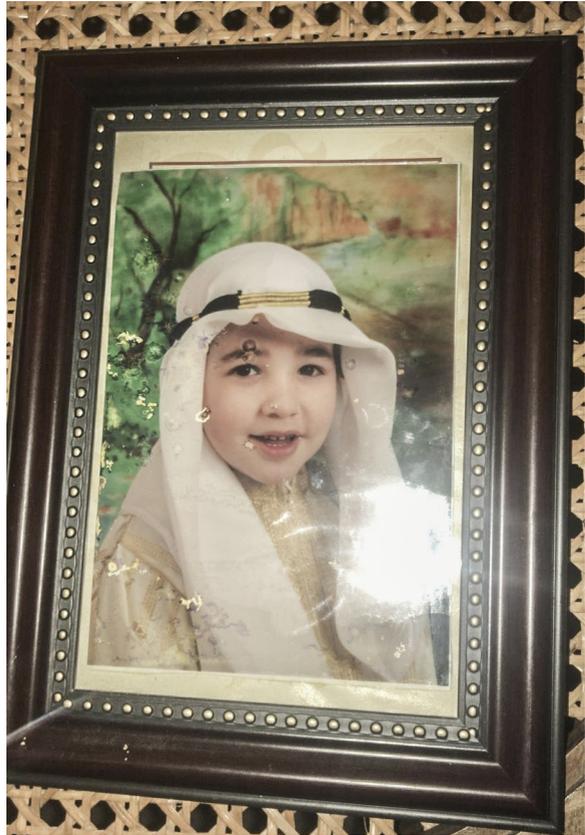
Moi je suis confiné avec mon père, ma mère et ma petite sœur qui a 5 ans. On loge dans un hôtel près du métro Estrangin. Il y a un balcon et je peux prendre un peu l'air. Mais je ne sors pas du tout de l'hôtel. Je n'ai aucune envie d'aller dehors. En plus, je suis asthmatique et mon docteur m'a conseillé de ne pas bouger. Je joue un peu avec ma sœur. On joue avec le téléphone mais on ne joue pas beaucoup en fait. Mes amis me manquent beaucoup. Et l'école aussi me manque. Quand le virus sera parti, je n'aurai pas envie d'aller au parc, j'aurai juste envie d'aller chez mes amis. Le 7 avril c'était l'anniversaire de mon meilleur copain, Dimitri. Je n'ai pas pu aller chez lui. Et j'étais triste.

Saba, le 22 avril

Personne dans les rues

Depuis le début du confinement, je passe mes journées à faire mes devoirs et à m'amuser avec mes frères et ma sœur. On joue à des jeux de société, à des jeux de cartes, au baby-foot, on joue à faire des batailles de polochons aussi. J'essaie de m'occuper le plus possible pour ne pas m'ennuyer. Pour l'instant, je ne suis sortie que deux fois hors de chez moi. La première fois c'était pour aller chez le docteur: je ne faisais que de tousser. Dans les rues, il n'y avait personne! Et les seules personnes que j'ai vues dehors faisaient la queue devant le supermarché. Chez le médecin, dans la salle d'attente, les patients étaient assis à environ un mètre de distance les uns des autres. Au début, j'avais un peu peur d'avoir attrapé le virus mais en fait non, après j'ai commencé à me sentir mieux et à ne plus tousser. La deuxième fois que je suis sortie c'était pour acheter des gâteaux.



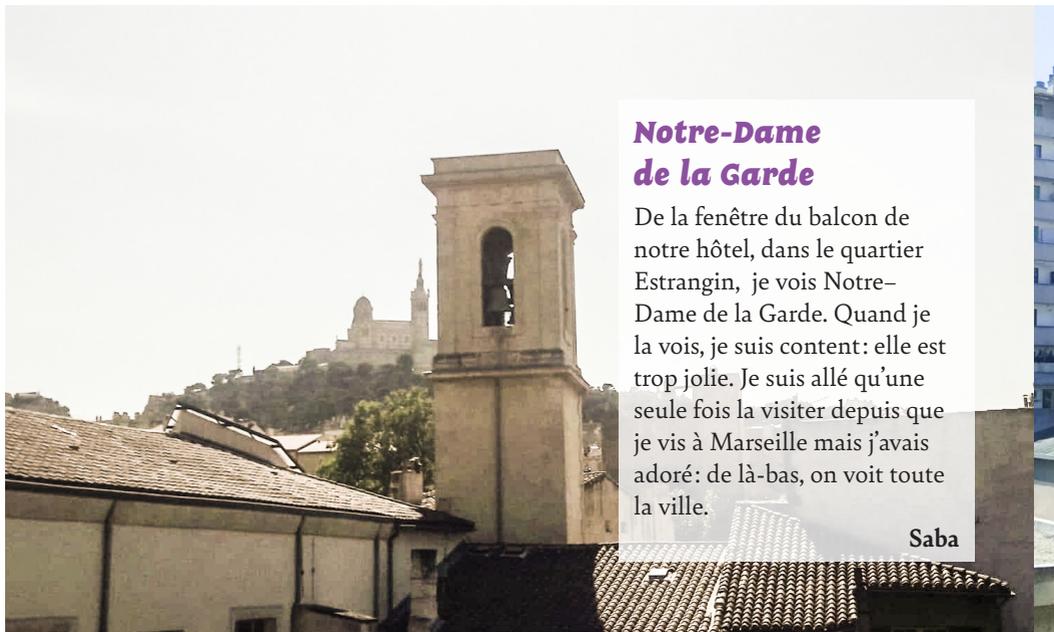


Bus 33

C'est super le confinement. Je peux jouer à la playstation et à la Nintendo Switch même en semaine alors que normalement je n'ai le droit de jouer que le week-end. Y'a pas grand chose qui me manque. Sauf les kebabs. Le premier truc que je ferai après le confinement c'est ça: manger un kebab. À la maison, ma mère me demande parfois d'aller en bas de l'immeuble récupérer les courses que mon père a faites: comme ça, je descends et je monte les cinq étages sans ascenseur de l'immeuble. Sinon mes journées c'est ça: je fais mes devoirs, je dors, je mange, je joue à la console. Aujourd'hui je suis sorti pour la première fois. Je suis allé rendre visite à une tante qui habite aussi à la Belle de Mai. Avec ma mère, on a rempli notre attestation en cochant la case "déplacement bref à proximité du domicile". On a pris le bus 33: on n'avait pas le droit de monter à côté du chauffeur mais sinon c'était comme avant. On est restés un peu chez ma tante et puis on est rentrés.

Mimoum, le 22 avril

CE QUE JE VOIS



Notre-Dame de la Garde

De la fenêtre du balcon de notre hôtel, dans le quartier Estrangin, je vois Notre-Dame de la Garde. Quand je la vois, je suis content: elle est trop jolie. Je suis allé qu'une seule fois la visiter depuis que je vis à Marseille mais j'avais adoré: de là-bas, on voit toute la ville.

Saba



Sur mon balcon

Quand je sors sur mon balcon, rien d'incroyable mais ça me fait du bien de prendre l'air car comme tout le monde je suis confinée et je ne peux pas sortir. Être sur mon balcon me rend de meilleure humeur.

Mélissa

DE MA FENÊTRE



J'ai beaucoup voyagé

J'ai toujours vécu dans cet appartement, cela fait maintenant 11 ans et le paysage que je vois de mon balcon devient de plus en plus banal. Le petit jardin de ma voisine est beau comme une colombe; la chienne de mes voisins de gauche est aussi bruyante qu'une lionne affamée; le bâtiment du fond est aussi sombre et effrayant que les abysses sur le point de s'écouler. On peut dire que j'ai beaucoup voyagé. Dans la savane, à Versailles et dans l'océan le plus profond. La banalité de mon balcon devient une histoire à raconter.

Roustom



Voitures garées

De mon balcon, dans le quartier Belsunce, je vois une fontaine, la fontaine Fossati, et l'église des Réformés. Je vois aussi des voitures garées et des vieux immeubles. Je le trouve beau ce paysage.

Mimoun

CONFINÉS ENSEMBLE

Du gel sur les mains

Pendant le confinement, je suis sortie plusieurs fois avec ma mère pour faire les courses du Ramadan dans les magasins à côté de chez nous. Avant de sortir, on se nettoie les mains avec du gel et dès qu'on est dehors, on enfle un masque. La dernière fois que je suis allée dehors, j'ai vu qu'il y avait vraiment très peu de monde dans les rues. À l'entrée de l'épicerie où nous sommes allées, il y avait un homme qui était juste là pour dire aux gens de mettre du gel sur les mains avant d'entrer. Après les courses, quand on rentre à la maison, on se lave toujours bien les mains avec de l'eau et du savon pour ne pas attraper le virus.

Hadil, le 22 avril

Un moment agréable

Un soir alors qu'on était en plein confinement, on s'est réuni avec ma famille. Ce moment était agréable car on était tous ensemble à s'ambiancer. Sur la photo, mon père tient dans ses mains une mandale, un instrument de musique à cordes pincées qui vient d'Algérie et qui permet de jouer de la musique kabyle. Sur la photo, il y a aussi ma mère, mon frère, ma petite sœur et mon autre petit frère.

Mélissa, le 22 avril





À l'hôpital

Il y a trois semaines, je suis allé à l'hôpital Beauregard avec mon père parce que je m'étais cassé le poignet droit. On est entré et on a dû donner nos noms et prénoms. Ensuite on m'a pesé, on a pris ma température et on a regardé si ma gorge n'était pas trop sèche: c'était pour voir si je n'avais pas un début d'angine ou de fièvre. Dans la salle d'attente, il y avait des jeunes, des

vieux: ils attendaient et il y avait une chaise entre chaque personne. Tous portaient des masques. J'étais un peu inquiet d'être en présence de gens qui pouvaient être contaminés. Le médecin m'a dit que pour mon poignet, j'en avais pour cinq semaines. Puis je suis reparti chez moi.

Roustorm, le 22 avril

Quand j'ai besoin, je sors

Mimoun a interviewé sa mère, Yemina Hamadi, pour savoir comment elle vivait le confinement.

Est-ce que c'est bien pour la France?

Oui c'est bien. Le président a décidé ça pour préserver notre santé. Les autres je ne sais pas ce qu'ils en pensent mais moi je trouve que c'est bien. On est confinés chez nous, on ne travaille pas mais c'est pour notre santé.

Comment tu vis ce confinement?

Ça se passe bien. Quand je dois faire des courses, je remplis mon papier et je note à quelle heure je rentre. Des fois, les policiers m'ont contrôlée: j'ai donné ma feuille. À chaque fois ça s'est bien passé. Quand j'ai besoin, je sors, pour les courses de la maison ou pour d'autres choses. Et je reviens directement à la maison.



J'adore ces jeux vidéos. Celui que je préfère, c'est *Assassin's Creed Brotherhood*. Je joue tout le temps à ce jeu. Je l'aime tellement que pendant le confinement j'ai traduit le trailer du jeu dans ma langue maternelle: le géorgien. En fait, avec mon téléphone, j'ai intégré les sous-titrage dans le trailer et je l'ai posté sur Youtube. C'est long mais j'aime bien faire ça.

Saba

OBJETS DU CONFINEMENT



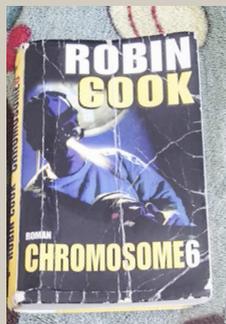
Voici mes trouses de stylos et mes cahiers d'école pour faire mes devoirs.

Hadil



J'adore l'anglais, c'est une langue universelle qui est pratique et plutôt facile à apprendre. Il y a juste la prononciation que je trouve un peu compliquée. Comme j'aime voyager, cette langue me sera utile pour comprendre les habitants des autres pays. Dans tous les cas, j'en aurai besoin pour les épreuves comme le brevet et le bac. Sur la photo, il y a un livre spécial pour les verbes réguliers et irréguliers qu'il faut bien apprendre. Et dans l'autre livre, il y a des règles pour la grammaire.

Mélissa



Pendant le confinement, beaucoup de gens s'ennuient chez eux et moi aussi parfois je m'ennuie. Alors pour passer le temps, je lis mon livre *Chromosome 6*. Un livre qui parle d'un jeune homme, spécialiste de biologie moléculaire qui, sans le faire exprès, a créé une nouvelle espèce de bonobo. Ma mère m'a promis que si je le finissais avant le 11 mai, elle m'achèterait une console PS4. Bien sûr, cela m'a bien boosté pour avancer mais j'adore ce livre. Je le recommande. Il y a quelques mots difficiles mais ça vaut la peine.

Roustorm

En ce moment, j'aime faire ma prière tous les jours et réciter le Coran. Sur cette photo, il y a mon tapis de prière, en bas à droite. En bleu, c'est ma robe de prière et en beige c'est mon foulard. Et comme ça je fais ma prière. Je la fais cinq fois par jour.

Doua



En ce moment, j'aime jouer au foot: je mets mes chaussures crampons et je vais au stade près de chez moi. J'aime aussi jouer dans la maison. Je prends la corde et j'accroche le ballon avec pour jongler, et je joue avec mon ballon tranquillement sans faire de bruit.

Ahmed Ayub



J'ai pris en photo mon cahier d'écriture et de dessin. Il y a une boîte de jeux pour jouer aux cartes avec des copines. Pendant le confinement j'y ai joué beaucoup avec ma sœur. Il y a aussi ma mallette de peinture et de crayons de couleur parce que j'aime peindre.

Khadija

J'ai toujours ma Switch avec moi au cas où, comme ça je ne m'ennuie pas. Sur GTA, je peux faire des missions avec mes amis. Il y a tellement de choses que j'aime dans les jeux vidéos que je ne sais même pas par où commencer. Ce que je préfère en tout cas, c'est quand je joue avec mes amis, c'est trop bien. On joue ensemble et on parle, comme ça j'ai de leurs nouvelles.

Mimoun



Coiffeur à domicile

Avant hier, mon père m'a dit que mes cheveux étaient trop longs. Il est allé chercher la tondeuse et il a commencé à me couper les cheveux. À un moment, il a dit: mince j'ai raté. Mais il n'a pas abandonné et quand il a fini j'ai pris une douche. Et je lui ai dit: "merci beaucoup papa, tu es le meilleur de ma vie".

Ahmed Ayub, le 29 avril



“Je m’ennuie un peu”

Mélissa a demandé à son petit frère, Aymen, 6 ans, ce qu’il pensait du confinement.

Que penses-tu du confinement ?

Tu es d’accord avec Macron ?

Aymen: Oui je trouve que c’est très bien parce que c’est pour la sécurité de tout le monde.

Et comment tu vis d’être tout le temps à la maison ?

Je m’ennuie un peu mais je trouve des idées.

Quelles idées ?

Par exemple, je joue aux cartes, je joue avec ma grande sœur et ma petite sœur et je joue au judo avec mon frère.

Est-ce que l’école et tes amis te manquent ?

Oui ils me manquent beaucoup.

le 29 avril 2020

DEMAIN, C'EST HIER

Après le confinement, la plage

Ma petite sœur s'appelle Elene, elle a 5 ans. Elle n'aime pas le confinement parce qu'elle ne peut pas aller à l'école. Quand ce sera fini, elle dit qu'elle ira à la plage.

Saba



Des frites avec de l'œuf

Quand le Ramadan a commencé le 24 avril, j'étais très contente parce que j'aime bien aider ma mère à faire le dîner et à préparer la table. Pendant le Ramadan, tu te réveilles à 4 heures du matin et tu fais le suhur, c'est le repas avant le lever du soleil. Après tu ne manges pas de toute la journée et ça, jusqu'au soir: tu fais le jeûne. Quand on entend l'appel à la prière, on se rassemble autour de la table et on mange. On mange une soupe, une salade, des fruits. Hier, ma mère nous a fait des frites avec de l'œuf. Et des pommes de terre rôties. Et ça continue comme ça, tous les jours.

Doua, le 29 avril



Je fais tout pour ne pas devenir folle

Roustorm: Maman, est-ce que tu peux te présenter?

Je m'appelle Dalila Dorbane. J'ai 42 ans. Dorbane, c'est mon nom de mariage. Mon nom de jeune fille, c'est Idir. Je suis Algérienne. Avant de devenir mère, je travaillais. Mais maintenant, je m'occupe de la maison. C'est un travail noble.

R: Penses-tu que le gouvernement a eu raison de nous confiner?

Le confinement est une manière comme une autre d'empêcher la propagation du virus et de nous sauver.

R: Si tu avais été présidente, est-ce que tu aurais mis tout le monde en confinement?

Alors moi j'aurais écouté l'avis des experts et j'aurais pris les mesures qu'ils conseillent oui.

R: Comment tu vis cette situation?

Je fais tout pour essayer de la vivre convenablement et ne pas devenir folle. Et je dois me dire que c'est bénéfique pour tout le monde.

R: Certains soignants ont été agressés à Paris et dans d'autres villes. Qu'en penses-tu?

Je pense qu'il faut les acclamer car sans eux, ce serait impossible de lutter contre le virus. Malheureusement, il y a toujours des gens qui font n'importe quoi.

Presque personne

Parfois, pendant la semaine, je sors dans la rue avec mon père pour faire des courses pour le Ramadan. Avant de sortir, on se lave les mains au savon puis on va au magasin. On achète de la nourriture: des frites, de la salade, de la soupe et on rentre à la maison. Dans les rues, il n'y pas presque personne. Je préfère rester à la maison pour ne pas attraper le coronavirus. Normalement, à partir du 11 mai, on pourra retourner à l'école. Les professeurs ont dit qu'on pouvait choisir. Ma mère a dit non: elle a peur qu'on tombe malade si on retourne à l'école.

Khadija

“Le virus est très dangereux surtout pour les personnes âgées. En ce moment je ne travaille pas mais d’habitude je travaille sur les chantiers. Je déteste rester à la maison car j’aime beaucoup mon travail”

Zoheir, 44 ans,
le père de Khadidja et Hadil



Tous masqués

Hier, je suis allé dehors jouer en roller avec mon père, ma mère et ma sœur, dans notre quartier à Estrangin. Depuis le début du confinement, je suis déjà sorti deux ou trois fois. J'ai besoin de sortir, de marcher un peu. Hier, on a croisé des enfants qui étaient en trottinette. Mais dans la rue, ce n'était pas comme avant. **Tout le monde porte des masques.** Nous aussi, on en a achetés à la pharmacie. Je vais retourner à l'école le 12 mai, dans ma classe de CM2 à l'école Maurice Korsec dans le quartier Belsunce. J'ai hâte de retrouver mes amis. Dans ma maison, je n'ai pas beaucoup de jouets et j'ai fini tous mes jeux vidéos. Je m'ennuie.

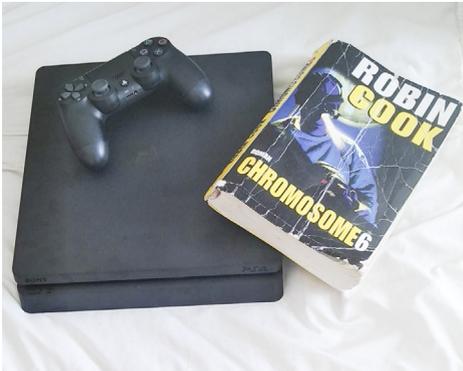
Saba, le 6 mai

TOUS

Rien n'était comme avant

Quand je suis ressortie pour la première fois le 12 mai, cela faisait deux mois que je n'avais pas pris l'air, et pourtant j'avais l'impression que ça faisait une semaine. **C'était bien de voir les gens dehors, tout était plus vivant**, il y avait plus de voitures, de magasins ouverts, ça m'a fait plaisir. Tout le monde portait des masques, y compris mon père et moi, et les gens faisaient la queue pour rentrer dans les magasins. On devait se laver les mains avec du gel hydro-alcoolique. En tout cas rien n'est comme avant, c'est bien différent.

Mélissa



PS4 et Fornite

Le lundi 11 mai, c'est le jour que tout le monde attendait, le jour où la police ne nous mettrait pas de PV si on sortait dehors à deux. Moi je l'attendais ce 11 mai car j'ai fini de lire mon livre Chromosome 6 et ma mère m'a fait un cadeau: elle m'a offert une PS4 et Fortnite. J'ai adoré le livre et il m'a fait passer le temps pendant le confinement.

Roustorm

Chez ma grand-mère

Pour ma première sortie de déconfinement je suis allé voir ma grand-mère. Quand je suis rentré dans la maison, elle était en train de se reposer, allongée dans son lit. Mes cousins étaient là aussi, ils regardaient Youtube sur la switch dans le salon. On a parlé, on a joué un peu. **Après je suis parti câliner ma grand-mère.** J'étais trop content de les revoir, j'attendais ce moment parce qu'ils m'avaient manqué.

Mimoun

DÉCONFINÉ.ES !

Ce que je retiens

Moi ce que je retiens de tout ça, c'est qu'il faut que je fasse bien attention à ma santé. Avant l'épidémie, on ne faisait pas spécialement attention. Maintenant, par exemple, on porte des masques quand on sort, on met du gel sur les mains, on se lave les mains toutes les deux heures. **C'est la première fois de ma vie que je fais tout ça.** C'est ça la plus grosse différence avec la vie sans le virus.

Doua

Retour à l'école

Lundi je suis retourné à l'école. Ça m'avait trop manqué, ma classe, mes amis, mes maîtresses. C'était très différent : les récréations durent cinq minutes, on ne peut pas courir et on doit rester à un mètre de distance. **Mon moment préféré ça a été à la cantine,** j'ai pu manger et passer du temps avec mes amis. J'ai un nouveau jeu vidéo, Assassin Creed Révélation et j'aimerais bien m'acheter un casque pour pouvoir écouter et parler quand je joue, et faire des vidéos.

Saba





Flours plantées par Saba et son père sur son balcon pendant le confinement

Ce livret a été réalisé au printemps 2020 par **Ahmed Ayub** et **Doua Maoui, Hadil** et **Khadidja Grine, Mélissa** et **Roustorm Dorbane, Mimoun Hamadi** et **Saba Paksadze** dans le cadre d'un atelier d'éducation aux médias coordonné par l'association **Peuple et Culture Marseille** et animé par **Lucie Geffroy** et **Loïs Simac** de l'association **Chronos et Kairos**.

Le livret a été maqueté par **Adrien Labbe** de Chronos et Kairos.

Le projet a été financé par la DRAC PACA et la Ville de Marseille.

Peuple et Culture Marseille est une association culturelle d'éducation populaire, créée à Marseille en 2003. Ancrée dans le quartier de Belsunce, l'association a pour objectif le partage et la co-construction des cultures et des savoirs, dans une perspective d'émancipation individuelle et collective.

Peuple et Culture Marseille mène des actions autour de la langue et de l'image, et plus particulièrement de la littérature et du cinéma documentaire à travers des activités de diffusion, de médiation, de pratique et d'échanges interculturels.

Chronos & Kairos est un collectif qui intervient auprès de publics généralement éloignés des médias en réalisant avec eux une production collective (émission radio, exposition photo-reportage, blog...) dans le cadre d'ateliers pratiques au long cours.